



LHOMMEAU HENRI 13 NOVEMBRE 1918

Henri Alexis Marie LHOMMEAU, né le 23 octobre 1875 à la Boissière de Montaigu, fils de Henri LHOMMEAU, 36 ans, meunier, domicilié au Moulin de Preulier de la Boissière de Montaigu et de Virginie MOREAU, 30 ans, son épouse, meunière au Moulin de Preulier. Il est décédé célibataire.

Appelé à l'activité le 14 novembre 1896, affecté au 137^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 6795. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 20 septembre 1899 en attendant son passage dans la réserve.

Certificat de bonne conduite accordé.

Affecté au 83^{ème} Régiment d'Infanterie.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1er août 1914, arrivé au corps le 4 août 1914. Parti aux armées le 14 août 1914, versé au 419^{ème} Régiment d'Infanterie le 13 août 1915, passé au 236^{ème} régiment d'Infanterie le 23 août 1916, passé au 236^{ème} Régiment d'Infanterie le 23 août 1916.

Soldat au 65^{ème} Régiment d'Infanterie. Disparu prisonnier le 27 mai 1918 au Chemin des Dames, boyau des Flandres, à 800 mètres au nord d'Oulches (02, Aisne), décès fixé 13 novembre 1918, au Lazaret Royal de Gottingen, (Allemagne) âgé 43 ans, tué par l'ennemi.

Inhumé dans le département de la Moselle (57), à Sarrebourg, Nécropole Nationale des Prisonniers de Guerre 1914 - 1918, tombe N° 10983.

65^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA BELGIQUE À LA MARNE.

Le 5 août, le 65^{ème} quitte Nantes sous le commandement du colonel BALAGNY.

A l'angoisse et à la nervosité de la semaine précédente, alors qu'on ne savait pas quels événements allaient se produire, a succédé l'enthousiasme délirant d'un peuple qui sait que ses enfants vont à la frontière pour défendre le pays contre l'envahisseur.

Le départ s'effectue au milieu des acclamations, sous les fleurs qu'on jette de toutes parts.

Le 65^{ème} débarque le surlendemain en Argonne, à Grand Pré, dans la zone affectée au 11^{ème} corps d'armée.

Par étapes, il gagne Sedan, franchit, la Meuse et pénètre le 16 août en Belgique.

Le 21, il prend contact avec les avant-gardes allemandes, à 20 kilomètres au nord de Bouillon, et, le 22 août, engagé dans la grande bataille livrée par la 4^{ème} armée française, il reçoit le baptême du feu à l'attaque des positions ennemies de Maissin.

C'est l'époque des magnifiques charges à la baïonnette, où officiers et soldats affirment les splendides qualités de bravoure de la race.

L'ennemi bat en retraite après de furieux combats corps à corps qui se prolongent fort avant dans la nuit. Mais, le lendemain matin, l'ordre est donné de rompre le combat.

Le 25 août, le 65^{ème} repasse la Meuse à Bazeilles et s'établit sur les hauteurs de Wadelaincourt et de la Marfée. Quatre jours de combats acharnés sont pour le régiment l'occasion de montrer sa valeur, malgré les lourdes pertes subies (3 chefs de bataillon tués, la plupart des capitaines tués ou blessés).

Le 27 août, en particulier, marque la reprise à l'ennemi, par une fougueuse charge à la baïonnette, tambours et clairons en tête, du village de Noyers Pont Maugis.

Les jours suivants, de nombreux engagements se produisent : Bulson, Attigny, Pont Favarger, Vaudemange, Pocancy.

Le 5 septembre au soir, le régiment se trouve près de Fère Champenoise et se prépare à participer à la bataille de la Marne.

Le 6 au matin, il est engagé à Morain le Petit, avec mission de tenir les débouchés est des marais de Saint-Gond.

Pendant quarante-huit heures, avec des unités réduites à quelques hommes, il résiste aux plus furieux assauts d'un adversaire considérablement renforcé et pourvu d'une artillerie formidable. Les combats de Fère Champenoise lui coûtent la moitié de son effectif, déjà très diminué; son colonel est grièvement blessé, et le cadre officiers est réduit à deux capitaines, un lieutenant et quatre sous lieutenants.

Dès le 10 sous les ordres du capitaine Godât, il entame la poursuite de l'ennemi en retraite, lui faisant de nombreux prisonniers, entre à Châlons, et, le 13, atteint la voie romaine au pied des monts de Champagne.

Cette première partie de la campagne, alors que nos armées se repliaient sur leur ligne de bataille, a exigé de tous une force physique et morale considérable.

La chaleur accablante, les combats incessants, le manque de sommeil, les privations, les marches pénibles avaient épuisé et déprimé la troupe. Mais il a suffi de quelques paroles d'un grand chef et d'un communiqué de victoire pour que ces moribonds de la veille repartent avec un entrain endiablé aux troussees des hordes germaniques.

LA SOMME.

Après plusieurs jours de combat à Taissy et Sillery, le 65^{ème} dont le lieutenant-colonel Retrouvey vient de prendre le commandement gagne Compiègne à marches forcées (21 et 25 septembre), s'y embarque et est, transporté, par voie ferrée et camions autos à l'est d'Albert. L'ennemi accentue sa poussée en direction de Paris et le régiment arrive pour contribuer, à Contalmaison, Fricourt et La Boisselle, à arrêter cette poussée.

La guerre de tranchées commence et l'hiver 1914-1915 se passe, marqué par les dures affaires de Beaumont-Hamel (6, 10 et 28 octobre) et de La Boisselle (décembre et janvier).

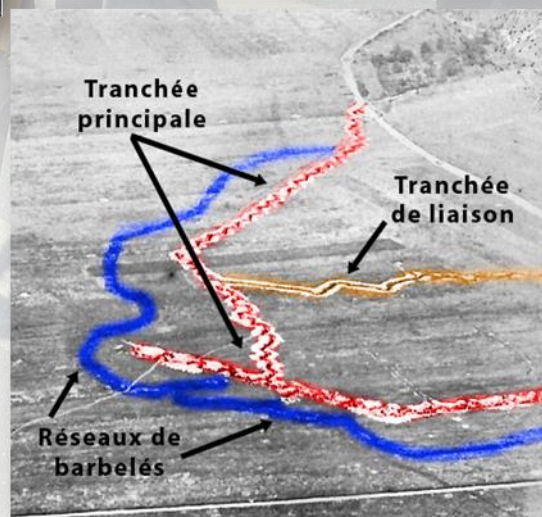
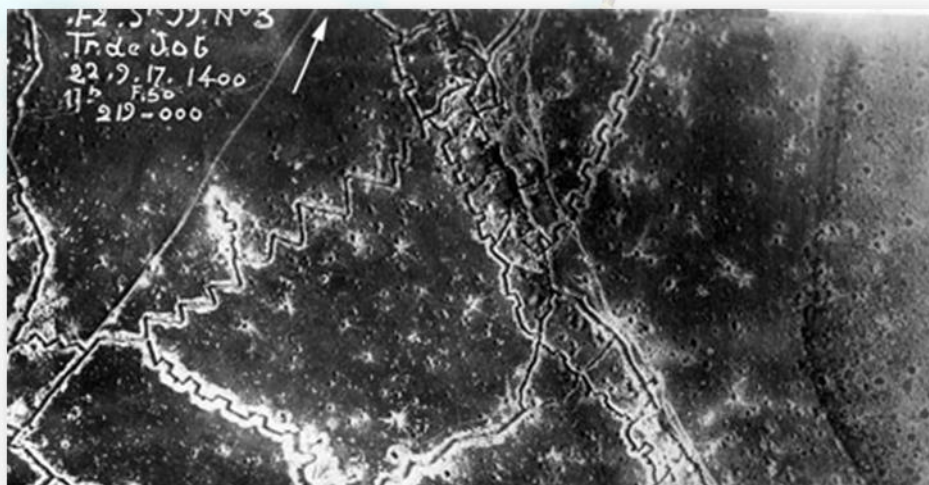
C'est la progression pied à pied, les combats rapprochés, où la prise d'un élément de boyau exige autant d'héroïsme qu'une grande bataille; mais c'est surtout la lutte dans l'eau et dans la boue, dans des tranchées qui s'effondrent, la lutte terrible et macabre parmi les tombes et les croix du cimetière de La Boisselle.

Pendant les premiers mois de 1915, le régiment, commandé d'abord par le chef de bataillon Rabaud, puis par le colonel DESGREES DU LOU, tient le secteur de la ferme Tout Vent, près d'Hébuterne.

Au début de juin, il prend part à l'offensive d'Artois et gagne sa première citation à l'ordre de l'armée.

« Le 7 juin, devant la ferme de Tout Vent, est sorti à l'attaque avec un entrain superbe.
Grâce A l'héroïsme des officiers et de la troupe, a dépassé avec un brio remarquable et
d'un seul élan deux lignes de tranchées, malgré un barrage terrible d'artillerie. »

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Lhommeau**
 Prénoms : **Henri Alexis Marie** Surnom : _____
 ÉTAT CIVIL.
 Né le **23 Octobre 1875** à **La Boissière de Montaigu**, canton
 d **e Montaigu**, département d **elalande**, résidant
 à **La Boissière de Montaigu**, canton d **e Montaigu**, départem. at
 d **ela Vendu**, profession de **meunier**
 fils d **e Henri** et de **e Marie Virginie**, domiciliés
 à **La Boissière de Montaigu**, canton d **e Montaigu**, département d **elalande**
 N° **129** de tirage dans le canton d **e Montaigu**.

SIGNALEMENT.

Cheveux **et**, sourcils **bruns**
 yeux **bruns**, front **haut**
 nez **moyen**, bouche **moyenne**
 menton **ronde**, visage **ovale**
 Taille : 1 m. **70** cent. Taille rectifiée : 1 m. _____ cent.
 MARQUES PARTICULIÈRES : _____

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
 Appelé à l'activité le **14 Novembre 1895** au **137^e Régiment d'Infanterie**.
 arrivé au corps le **14 jour**, immatriculé sous le n° **6795** - Soldat de 2^e classe -
 Envoyé le **20 septembre 1899** en congé, en attendant son passage dans la
 réserve. - Certificat de bonne conduite "**Accordé**"

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le **93^e Régiment**
 d'infanterie du **24 février** au **23 Mars 1902**
 A accompli une 2^e période d'exercices dans le **93^e Régiment**
 d'infanterie du **27 août** au **23 septembre 1906**
 Passé dans l'armée territoriale le **1^{er} Octobre 1909**
 Affilié au **23^e Rég^t d'Infanterie** Rappelé à l'acti-
 vité par décret de mobilisation générale du
1^{er} août 1914. Arrivé au corps le **11 Août 1914** -
 Poste au **91^e Rég^t d'Infanterie** le **13 août 1914**
 Passé au **236^e Régiment d'Infanterie** le **23**
août 1914 - Part au **12^e Rég^t d'Infanterie** le **12-1-1915**
 A accompli une période d'exercices dans le **12^e Rég^t d'Infanterie**
 du **6** au **14 Août 1911**.
 Disparu, présumé prisonnier le **27 Mai**
1918 au boyau des Flandres à **800**
mètres au nord de Bulches (Belgique)
 Acte officiel N° **A.D. 261** du **27 juillet 1918**
 Révisé fin au **13 novembre 1918** au **Camp**
royal de Löttingen - acte de décès établi
 en langue allemande et déposé aux archives
 de la guerre. - Effs
 Campagne : Contre l'Allemagne
 Intérieur du **11 août 1914** au **10 août 1914**
 Armées du **14 août 1914** au **27 Mai 1915**

137^e Régiment d'Infanterie

Régiment d'Infanterie
de Belfort

83^e Régim^t Terr^e J. loi
419^e Rég^t d'Infanterie
236^e Rég^t d'Infanterie
12^e Rég^t d'Infanterie
65^e Rég^t d'Infanterie
 à **Flandres**
Belgique